



présente

C'est pas courant !

une nouvelle inédite

de

Jeanne Desaubry

© Jeanne Desaubry 2022

- Ah, c'est pas courant ! Sacrée Julie !

Ça a commencé toute petite. Parce qu'elle dévorait des livres la nuit sous ses draps alors que la famille n'en avait jamais possédé. Parce qu'elle dansait toute seule dans les champs à cause de la musique qu'il y avait dans sa tête. Parce qu'elle écrivait des poèmes au jus de citron qui parlait d'amoureux imaginaires, et de dragons, et de mort aussi parfois.

« C'est pas courant. » À satiété !

Puis, quand elle fut une jeune fille, parce qu'elle riait du désir des garçons, comme si c'était une farce de l'humanité.

Un jour, soudain, elle fut sage. Mais c'est alors que l'on dit d'elle de nouveau, la voyant chaussée au lieu de pieds nus, cheveux attachés plutôt que volant dans l'air de ses courses :

— Ah, c'est pas courant ! Sacrée Julie ! Quel changement.

L'habitude était prise, l'on continua, pour ci, pour ça, sans retirer l'étiquette collée sur celle qui était pourtant devenue bien raisonnable.

Ainsi, ce fut dit parce qu'elle décidait de ne plus se raser les aisselles, par exemple. Sa belle-mère trouvait ça « pas courant ». Ses filles refusaient de la côtoyer en été, son mari n'osait pas lui dire qu'il trouvait ça terriblement sexy. Son amant ne disait rien, ils se voyaient à toute vitesse, et pas pour causer.

Quand elle sacrifia les cheveux qui lui tombaient jusqu'aux fesses pour une petite coupe très rétro, à la garçonne... Sa belle-mère, comme d'habitude : « C'est pas courant, ça Julie, quitter de si beaux cheveux ». La vieille n'en avait plus guère, aussi...

Sa meilleure amie haussa les sourcils : « Sacrée Julie ! » Mais ça, juste avant que Julie découvre que l'amie en question couchait avec son mari dès qu'elle avait le dos tourné, alors, quand même...

Puis, le médecin dépista cette fichue tumeur, et d'exploration en exploration de la *chose*, comme l'appelait Julie, la mine du praticien se défaisait. À la fin, on aurait juré que c'était lui qui se

trouvait condamné à brève échéance. Elle lui tapotait l'épaule en le quittant, avec un air de regret. C'était pas courant.

En réunion de staff, on prononça fatalement, devant l'évolution ravageuse de la prolifération tumorale le « C'est pas courant » qui avait marqué la vie de Julie.

Puis Julie disparut.

Quand la police la chercha, on la trouva vite. Elle était assise sur un petit balcon, face au large, buvait des chocolats mousseux, sa chambre embaumant en raison du nombre fou des bouquets qu'elle s'était achetés. Elle leur offrit le café, leur expliqua qu'elle entendait bien faire ce qu'elle voulait de ses dernières semaines.

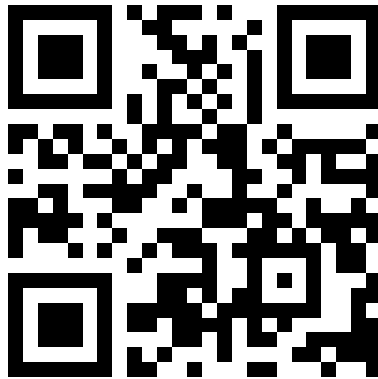
En la quittant, les pandores y allèrent de leur « C'est pas courant ». Forcément.

Enfin, vint le jour où, toujours sans prévenir personne, Julie fit sa petite valise et disparut de nouveau, laissant quelques lettres affectueuses mais sans plus aux rares personnes qui avaient mérité son attention et en premier lieu : ses enfants. Elle avait trouvé le temps, c'est pas courant, vous l'avouerez, d'en mettre six au monde. Rien que des filles. Avant le départ définitif, elle salua quelques collègues avec lesquels elle avait collaboré à la création d'une revue de poésie. Un passe-temps peu courant.

Julie passa la frontière suisse sans le moindre contrôle. Signa les papiers qu'il fallait, attendit les quelques jours qu'il fallut. Puis s'installa confortablement dans un fauteuil moelleux, bronzée, souriante, heureuse de la vie qu'elle avait eue.

Quand ce fut fait, l'assistante lui ferma les yeux. Caressant la magnifique chevelure qui avait repoussé, elle ne put s'empêcher de ressentir une admiration profonde pour ce sourire qui flottait encore, si peu courant sur les lèvres des défunts.

Jeanne Desaubry



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »